

Avant-propos

Les statuts du Conseil administratif du Culte protestant et évangélique (C.A.C.P.E.) [VIII, Commission de l'enseignement religieux protestant en Communautés Française et Germanophone (art. 11.5, art. 1)] stipulent que :

Compte tenu des décrets portant sur l'organisation des cours philosophiques en Communautés française et germanophone et des statuts régissant la fonction de maître et de professeur de religion protestante, la commission de l'enseignement religieux protestant en Communautés Française et Germanophone (CERP) a pour mandat [...] (§ 1.2) de veiller à la rédaction, à la mise à jour et à la diffusion des programmes scolaires et de tout matériel pédagogique ; ces tâches sont confiées à des groupes de travail paritaires (EPUB - SF) sous la responsabilité des inspecteurs.

Le présent programme a donc été conçu par une commission-programme composée de deux inspecteurs et de huit professeurs en fonction dans l'enseignement organisé par la Communauté française. Quatre professeurs représentaient le courant évangélique et quatre autres le courant réformé, quatre hommes et quatre femmes, chacun et chacune ayant des compétences et expériences représentatives des différents niveaux d'enseignement. Chaque enseignant devait s'engager à :

- prendre une part active dans la conception et la rédaction du programme ;
- collaborer dans le plus grand respect des sensibilités en présence ;
- être soucieux que le programme, tout en se conformant au cadre légal prescrit par la Communauté française (voir ci-après), puisse être mis en application par les enseignants de toutes tendances et sensibilités théologiques.

Cette commission s'est réunie de novembre 2004 à décembre 2006 sur une base mensuelle. Son intendance fut prise en charge par la Direction des Programmes du Service général des Affaires pédagogiques et du Pilotage du réseau d'enseignement organisé par la Communauté française.

La Commission de l'Enseignement religieux protestant a été régulièrement tenue au courant de l'état d'avancement des travaux.

Introduction

Le cadre structurel du cours de religion protestante

La loi du Pacte scolaire de 1959 et l'article 24 de la *Constitution* (texte coordonné du 17 février 1994) confèrent aux cours dits « philosophiques » la légalité de leur insertion dans le monde scolaire.¹ Cette légalité concrétise et organise l'exercice réel des libertés proclamées dans la *Déclaration des Droits de l'Homme* (art. 20 § 2) et la *Convention Internationale des Droits de l'Enfant* (art. 29).

Chaque établissement de l'Enseignement officiel organisé ou subventionné par la Communauté française est tenu de répondre à toute demande (même isolée) d'organisation d'un cours de religion protestante. L'application du présent programme revêt un caractère obligatoire dans le cadre de cet enseignement.

L'enseignement religieux dispensé dans les réseaux de l'Enseignement officiel présente des spécificités inscrites dans un cadre légal régi par des Décrets qui définissent les missions prioritaires de l'enseignement et la neutralité inhérente à cet enseignement. Chaque réseau d'Enseignement s'est également assigné un projet éducatif. Tous les cours organisés par l'Enseignement officiel – en ce compris le cours de religion protestante – doivent respecter ce cadre légal et ces projets éducatifs. Épinglons-en quelques extraits : ²

- Le *Décret définissant les missions prioritaires de l'enseignement fondamental et de l'enseignement secondaire et les structures propres à les atteindre* » (24 Juillet 1997). Ce dernier a assigné quatre missions prioritaires à l'École : développer la personne de chaque élève, rendre les jeunes aptes à prendre une place active dans la vie économique, sociale et culturelle, les préparer à être citoyens responsables dans une société démocratique, solidaire, pluraliste et ouverte aux autres cultures, assurer à tous des chances égales d'émancipation sociale (article 6).
- Le *Décret définissant la neutralité de l'enseignement de la Communauté* (31 mars 1994) dont l'article 1^{er} stipule que « dans les établissements d'enseignement organisés par la Communauté, les faits sont exposés et commentés, que ce soit oralement ou par écrit, avec la plus grande objectivité possible, la vérité

¹ « La communauté organise un enseignement qui est neutre. La neutralité implique notamment le respect des conceptions philosophiques, idéologiques ou religieuses des parents et des élèves. Les écoles organisées par les pouvoirs publics offrent, jusqu'à la fin de l'obligation scolaire, le choix entre l'enseignement d'une des religions reconnues et celui de la morale non confessionnelle. » (article 24, § 1^{er})

² Ces décrets peuvent être consultés sur le site : www.cdadoc.cfwb.be. Les projets éducatifs et pédagogiques peuvent être consultés sur le site : www.restode.cfwb.be (ressources).

est recherchée avec une constante honnêteté intellectuelle, la diversité des idées est acceptée, l'esprit de tolérance est développé et chacun est préparé à son rôle de citoyen responsable dans une société pluraliste. »

- Le *Décret organisant la neutralité inhérente à l'enseignement officiel subventionné et portant diverses mesures en matière d'enseignement* (17 décembre 2003) précise qu'« aucune vérité n'est imposée aux élèves, ceux-ci étant encouragés à rechercher et à construire librement la leur. » (Chap. I^{er}, art. 4, § 4).

- Le *projet pédagogique et éducatif de la Communauté française en matière d'enseignement* rappelle (§ III) que « dans le réseau de la Communauté française, l'ouverture à tous et la neutralité créent un contexte des plus favorables pour développer la solidarité, le pluralisme et l'intérêt pour les diverses cultures en présence. Le cloisonnement entre options philosophiques, religieuses et politiques y est fermement refusé. Celles-ci coexistent dans l'environnement quotidien des jeunes. »

- Le *projet éducatif et pédagogique du réseau officiel neutre subventionné* rappelle enfin (§ 2) que « les écoles du réseau officiel neutre subventionné [...] encouragent l'ouverture d'esprit, et veulent développer la capacité de remise en question, de créativité, d'innovation ainsi que l'aptitude au changement. Elles forment à la confrontation des points de vue, sans a priori, dans un souci permanent d'honnêteté intellectuelle. »

Un enseignement de la religion spécifique au milieu scolaire

Ce cadre structurel, assorti des directives méthodologiques³ dictées par une pédagogie organisée autour de l'acquisition de *compétences*, impose au cours de religion protestante en milieu scolaire une orientation qui le distingue assez fondamentalement du projet pédagogique poursuivi par la catéchèse en milieu ecclésial.

Cette catéchèse – pour ne parler que du cadre spécifique à la religion protestante – a pour visée première l'éveil à la spiritualité liée à une confession particulière et l'apprentissage des pratiques rituelles, de la culture et des traditions qui lui sont propres. Ce type d'enseignement s'adresse en priorité à des personnes qui fréquentent une communauté spécifique pour les préparer à vivre selon les principes fondateurs et les convictions partagés par l'ensemble des personnes qui ont choisi d'en faire partie. Pour les jeunes adultes, cette appartenance résulte, en règle générale, d'un choix motivé par une résonance suffisamment significative entre leurs valeurs et celles partagées par une communauté particulière, cette dernière leur offrant les garanties nécessaires à leur ressourcement et à l'approfondissement de leurs convictions personnelles. Cette résonance peut être spirituelle, culturelle, intellectuelle ou simplement affective, ou rassembler plusieurs de ces valeurs. Pour les enfants et les adolescents, sans exclure ce

³ Prévues par le Décret « Missions ».

facteur de résonance, l'appartenance à une communauté culturelle s'inscrit souvent dans un contexte éducatif et culturel familial.

L'apprentissage du dialogue avec les autres religions et courants idéologiques, la tolérance, l'éducation à la citoyenneté, l'éveil à un questionnement philosophique, le regard critique porté sur ses propres données textuelles, culturelles et traditionnelles, l'éveil aux racines historiques du protestantisme et l'apprentissage de ses développements historiques et sociologiques, l'ouverture sur l'actualité et la culture contemporaine et l'exploitation des nouvelles techniques d'information et de communication ne sont pas des objets d'apprentissage constitutifs de la catéchèse ecclésiale, même si certains d'entre eux peuvent parfois s'y retrouver. Par contre, ils sont essentiels dans l'enseignement de la religion protestante en milieu scolaire.

Les enjeux du cours de religion protestante

Tout autant que les autres cours de religion et de morale, le cours de religion protestante a le devoir de proposer à chaque élève « des points de repère pour son devenir personnel, des grilles d'analyse pour ses choix quotidiens. Ces cours permettent aux jeunes de se structurer et de vivre de manière réfléchie et responsable. Ils mettent en oeuvre une éducation globale qui est avant tout recherche de sens et interpellation en référence aux héritages et aux contextes culturels, qu'ils soient religieux ou laïques. Ces derniers constituent des sources d'inspiration et de créativité philosophiques et spirituelles. En assurant une réflexion ouverte sur la recherche de sens et une information rigoureuse sur ces données, les cours de morale et de religion stimulent des démarches qui développent une approche cohérente des valeurs.⁴ »

Par-delà leurs différences, les membres de l'inspection et du corps professoral partagent un certain nombre d'idéaux communs autour desquels ils seront appelés à développer des projets communs et partager leurs approches spécifiques. Citons parmi ces idéaux :

- la dynamique de la libération, y compris la libération de la pensée, là où se produisent des phénomènes de réduction, d'appauvrissement, d'oppression et de négation de l'humain ;
- la recherche infatigable de la paix, de la fraternité, de la justice, de l'amitié et de l'amour ;
- le développement de l'engagement démocratique par l'apprentissage du dialogue et de la tolérance dans l'estime des différences et le respect mutuel ;

⁴ Extrait de la brochure : *Les cours de morale et de religion. Des lieux d'éducation*, Ministère de la C.F. (téléchargeable sur le site : www.restode.cfwb.be ; voir : ressources - publications), page 3.

- l'éducation à la citoyenneté par la reconnaissance et le respect des Droits de l'Homme et des libertés fondamentales.⁵

Recadré ainsi dans le contexte de l'Enseignement officiel en Communauté française, l'enseignement de la religion protestante doit immanquablement faire appel au questionnement, à la confrontation et au développement de la réflexion critique. Mais il doit également tenir compte de la réalité sociologique protestante belge et de la diversité de ses composantes, telles qu'elles s'expriment dans l'organe officiel qui les représente, à savoir : le Conseil Administratif du Culte Protestant et Évangélique. Le rapport au religieux et la manière d'*être protestant aujourd'hui* se déclinent désormais sur des modes extrêmement divers. Il n'est pas rare que, dans une même salle de classe, soient réunis enseignant et élèves qui entretiennent avec l'identité protestante des rapports bien différents. Parmi ceux-ci, certains ont une pratique culturelle, d'autres pas. Certains ont des convictions fortes, d'autres sont en pleine recherche, d'autres encore n'entretiennent avec le religieux que des liens qu'ils ont hérités de leur seule tradition familiale.

Nous l'aurons compris, l'objectif d'un cours de religion protestante n'est pas d'offrir aux jeunes le miroir d'une confession particulière pour qu'ils s'y conforment mais de les aider, par une démarche pédagogique qui lui est propre, à devenir autonomes dans leurs choix philosophiques et religieux et à entrer en dialogue avec leurs condisciples qui se revendiquent d'autres convictions ou se définissent par d'autres appartenances identitaires. Par une approche qui lui sera spécifique, le cours de religion protestante doit préparer les élèves qui auront choisi de suivre ce cours « à être des citoyens responsables, capables de contribuer au développement d'une société démocratique, solidaire, pluraliste et ouverte aux autres cultures » (*Décret Missions*, article 6) et d'accéder aux richesses de notre diversité culturelle, tout en favorisant la reconnaissance et le respect de la pluralité.

Le cours de religion protestante vise donc à accompagner l'élève, de la (pré-)adolescence à l'aube de l'âge adulte, dans la construction de sa personnalité à travers ses dimensions psychologique, culturelle, sociale et intellectuelle autant que spirituelle et religieuse par l'acquisition de savoirs, de savoir-faire et de savoir-être en utilisant des données et des outils réflexifs qui touchent à des domaines aussi variés que la Bible, la philosophie, la théologie et l'histoire (en privilégiant les apports du protestantisme), la psychologie, les arts et la culture, afin de les aider à se construire, vivre, penser par eux-mêmes et à tenir compte de l'autre dans une société marquée par la différence et la diversité. Seule une action éducative cohérente et respectueuse de la différence peut aider les élèves à se construire à l'écart de tout fanatisme, de tout dogmatisme, de toute intolérance.

⁵ D'après *ibidem*, page 4.

Un programme de cours qui rencontre ces enjeux

Le précédent programme de cours datait du début des années '90. Ses principales limites résidaient dans une structuration trop linéaire des deux premiers degrés autour de parcours biblique (1^{er} degré) et historique (2^{ème} degré). Leur modularité était difficile. L'approche proposée étant essentiellement cognitive, les liens trop rares avec les préoccupations existentielles des élèves rendaient son application de plus en plus difficile au fil des années... La pédagogie des compétences ne peut s'accommoder de tels parcours qui avaient toute leur pertinence dans le cadre d'une pédagogie par objectifs. De plus, les modes d'accès à la culture et à l'information en général et leur multiplicité ont modifié considérablement les aptitudes des élèves aux apprentissages. Les enseignants le déplorent souvent : les élèves se lassent vite, ils zappent, ils préfèrent « surfer sur la vague »... Comment les intéresser encore par des parcours de longue haleine ?

Il était donc urgent de repenser un programme qui arrive à engager les élèves dans une démarche active de construction de leurs compétences et de leur personnalité qui soit aussi attentive à leur sensibilité psychoaffective, qu'à leurs potentialités intellectuelles, tout en étant suffisamment diversifiée pour qu'ils puissent se rendre compte de la complexité des modes d'appropriation et des champs de savoirs mis en œuvre dans la construction de leurs savoirs, de leur pensée et de leur spiritualité. Ce programme doit *relever le défi d'être modulaire sans être « touche-à-tout »*.

Par ailleurs, l'évolution est telle qu'*apprendre à apprendre* ne peut désormais plus s'accommoder de l'exposition d'une collection d'affirmations et de savoirs que l'élève devrait s'approprier avec plus ou moins de bonheur. C'est certainement cette manière très docte de transmettre le savoir qui a abouti au désintérêt de nombreux élèves pour la philosophie, l'histoire, la religion et bien d'autres matières. La place du *je* a pris aujourd'hui chez les jeunes une ampleur que le monde d'hier ne soupçonnait pas. Il est désormais essentiel, si l'on veut susciter l'intérêt des élèves pour un cours de religion, d'aller à la rencontre de leur questionnement existentiel et d'être en prise directe avec leur quotidien.

Comment arriver à *rencontrer nos élèves, les toucher, les aider à se « construire »* ? Tel est le principal objectif qu'a cherché à atteindre ce nouveau programme. La pédagogie des compétences vient certainement à la rencontre d'une telle démarche.

Imprimer une démarche protestante au programme, n'est-ce pas, entre autres, s'inscrire dans la démarche pédagogique suivie par Jésus ? Il propose un regard dénué de tout jugement sur les êtres et les invite à se regarder et regarder l'autre de cette façon. À chaque fois, la vie l'emporte sur la mort, l'espoir sur le déses-

poir, l'ouverture sur la fermeture, l'épanouissement sur le repli sur soi. Chaque personne peut à tout moment faire volte face, changer de direction, se réapproprier son destin, reconstruire sa vie sur de nouvelles bases, au lieu de se soumettre aux aliénations de son temps. Le message de Jésus affranchit l'humain de toute forme de conditionnement pour lui ouvrir la voie vers un épanouissement moral, social, psychique, intellectuel et spirituel. Sans vouloir revendiquer le monopole de la protestation, ne perdons pas non plus de vue qu'à la base de la Réforme, il y a un *je* qui s'est opposé, au nom de la liberté de conscience individuelle, au carcan doctrinal et autoritaire de l'institution... Le cours de religion protestante doit apporter sa contribution à l'éducation des jeunes pour les aider à devenir des hommes et des femmes de demain, libres de construire, en toute indépendance, leur propre spiritualité.

Trois approches thématiques – quatre parcours

1^{er} degré

Approche thématique

1. Moi, j'existe
2. Choisir d'aimer
3. Choisir la liberté
4. Choisir d'être heureux
5. Vivre avec son corps
6. Le respect de l'autre
7. Et Dieu dans tout ça ?

2^{ème} degré

Approche thématique

1. Exclusion et tolérance
2. L'argent et son pouvoir
3. Le juste et l'injuste
4. Face à la violence
5. Un corps en relation
6. L'être en rupture
7. L'exercice du pouvoir
8. Cultures lycéennes
9. Un au-delà de nous, ça existe ?

3^{ème} degré

Approche thématique

1. La quête du sens et du bonheur
2. La relation amoureuse
3. Mythe, science et philosophie
4. Approche du phénomène religieux
5. La connaissance du vivant
6. Les grandes tendances citoyennes
7. Foi et engagement
8. Demain... Quel avenir, quelle planète ?

Parcours biblique

Parcours historique

Lecture protestante de l'histoire du christianisme

Parcours philosophique

Panorama sélectif de l'histoire de la philosophie occidentale

Parcours théologique

Panorama sélectif de courants théologiques protestants et catholiques du XX^e s.

Trois approches thématiques

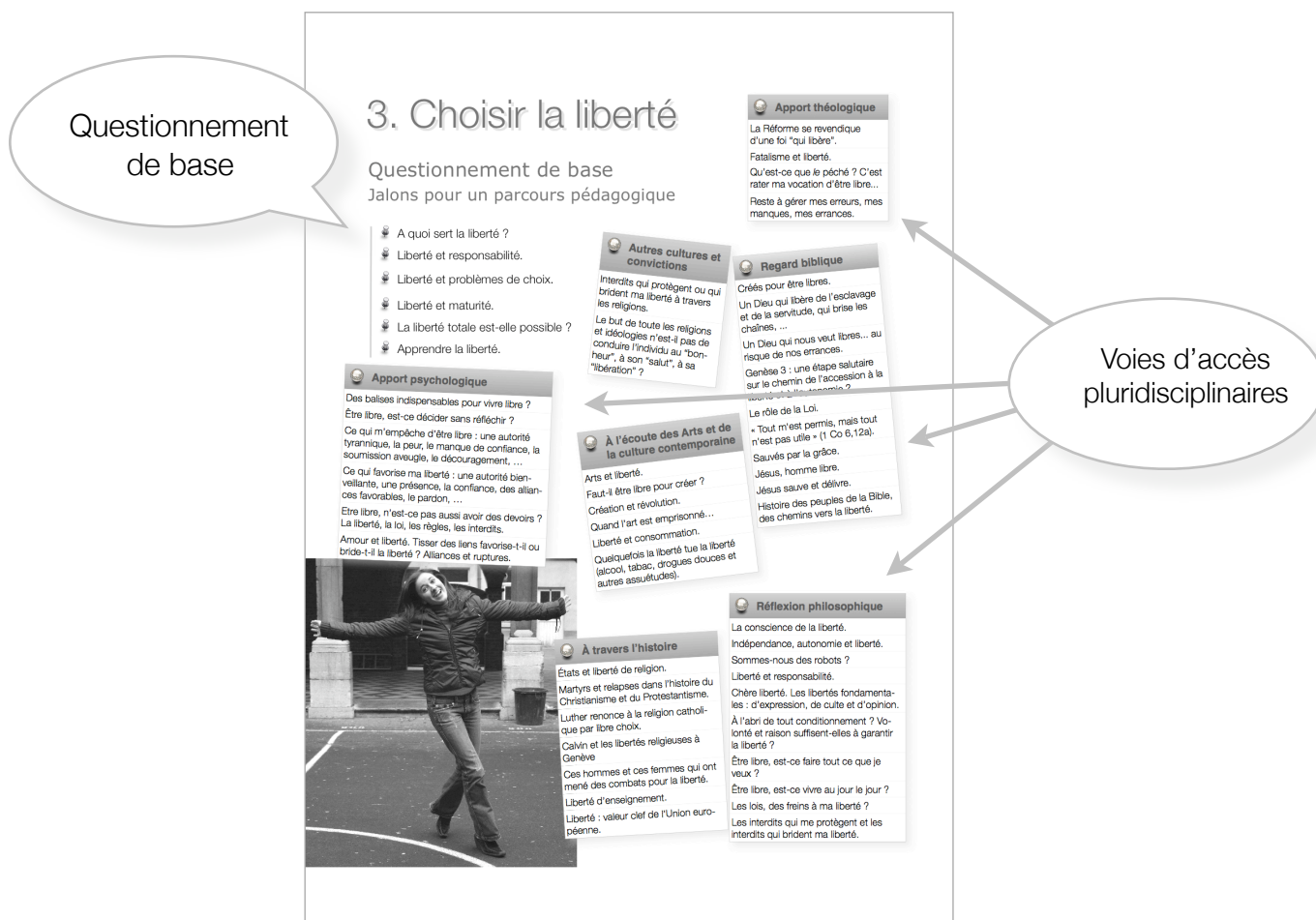
Remarque préliminaire : La matière du cours de religion protestante n'obéit pas à une distribution linéaire, selon une chronologique pré-établie qui imposerait au professeur d'aborder le point *a* au début de l'année scolaire avec les élèves de première année pour terminer l'année avec le point *f*.

Les approches thématiques sont distribuées **par degré**. À chaque degré correspondent des **compétences**. Celles-ci devront être acquises au terme d'approches articulées sur des **thèmes** que l'enseignant abordera à l'intérieur d'un même degré en fonction :

- ✓ des compétences acquises préalablement par les élèves dans des savoirs, savoir-faire et savoir-être ;
- ✓ de leur maturité et de leur questionnement existentiel ;
- ✓ de leur arrière-plan culturel et religieux, en ce compris l'historique de leur relation avec le cours de religion protestante.

➔ Remarque importante : *La frontière entre les degrés n'est pas hermétique.*

Chaque **thème** fait l'objet d'un **questionnement de base** dans lequel on entrera par des voies d'accès pluridisciplinaires représentées pour les 1^{er} et 2^{ème} degrés par des post-it.

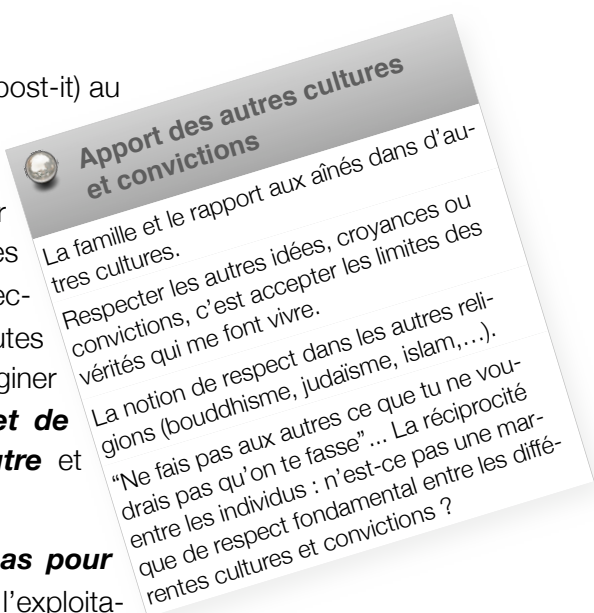


Des voies d'accès pluridisciplinaires aux deux premiers degrés

Autour de chaque thème, on associera les élèves à la construction d'une approche thématique qui sera nourrie d'apports et d'éclairages multiples. Chacun de ceux-ci apportera à l'élève, en plus d'un bagage culturel, des outils qui contribuent à l'épanouissement de son rapport à lui-même, aux autres et à l'univers. Il ne s'agit en rien d'un catalogue de savoirs à restituer mais de différentes fenêtres qu'on invitera à ouvrir sur autant de domaines de la connaissance et de la compréhension de soi, des autres, du rapport entre les humains, les choses, les époques, les cultures, les autres religions et courants d'idées.

Avertissement

- ✓ Chaque voie d'accès (présentée sous la forme de post-it) au thème traité suggère une **liste de sujets à traiter**. Ces listes ne sont **pas limitatives**. En fonction de l'intérêt des élèves, de leur pertinence pour l'approche thématique choisie ou de ses propres compétences, l'enseignant(e) a le loisir d'en sélectionner certaines. Il n'est pas tenu d'exploiter toutes les suggestions et peut bien évidemment en imaginer d'autres. L'intérêt est de **varier la démarche et de « rebondir » d'une voie d'accès vers une autre** et puis encore une autre...
- ✓ **Toutes les voies d'accès ne se retrouvent pas pour chaque thème**. Certaines ne conviennent pas à l'exploitation de tous les thèmes.
- ✓ **Chacune de ces voies d'accès, chacun de ces regards ou apports doivent être explorés en toute indépendance**. Il ne s'agit bien évidemment pas de porter un regard protestant sur la psychologie, la philosophie ou les Arts, pas plus qu'il n'est question de débusquer la façon protestante – pour peu qu'elle existe... Rien n'est moins sûr – de faire de la psychologie, de la philosophie, de l'histoire ou de pratiquer les Arts. Mais il est question de nous laisser interpellé par l'apport de la psychologie, d'entamer une réflexion philosophique, d'interroger l'histoire (même non-protestante), d'être attentifs aux phénomènes de la société contemporaine et de sa culture. Dans cette approche pluridisciplinaire vont intervenir des interpellations bibliques, théologiques, des regards critiques sur notre histoire, en ce compris l'histoire du protestantisme, mais nous inviterons les élèves à explorer bien d'autres voies de réflexion et de recherche que les seules voies protestantes.
- ✓ Il n'est pas non plus question de faire des cours de psychologie, d'histoire ou de philosophie. Nous nous situons résolument dans **une démarche d'en-**



quête et de réflexion pluridisciplinaire sur des questions fondamentales et des thèmes clefs sélectionnés parce qu'ils touchent directement les jeunes.

- ✓ La disposition désordonnée des post-it sur la page suggère que l'enseignant(e) jouit d'une entière liberté d'utiliser les voies d'accès à l'exploitation d'un thème donné **selon l'ordre qui conviendra le mieux au parcours pédagogique** qu'il ou elle construira.
- ✓ Il est essentiel de **respecter la pluralité des voies d'accès**. Il serait dommage de ne traiter les thèmes que par le biais d'une ou deux d'entre elles



Apport psychologique

La psychologie se fonde sur la conviction qu'il existe en l'homme une capacité de renouvellement. Elle peut aider l'être humain à prendre conscience de certains conditionnements inconscients qui le façonnent à son insu. Elle peut aussi l'accompagner par une parole non culpabilisante qui le conduit à prendre part à la direction de sa vie. L'apport psychologique contribuera à l'épanouissement de l'élève en lui permettant :

- ▶ D'aller à la rencontre de son être, de comprendre qu'en deçà de sa personnalité, souvent modelée par l'entourage, il peut découvrir sa nature profonde. Ce mouvement de connaissance de soi permet un contact plus intime avec soi, les autres et l'univers.
- ▶ De se libérer des façons automatiques de faire, de sentir, de ressentir et de penser. De ne pas se soumettre aux conditionnements néfastes qui limitent et emprisonnent l'être humain.
- ▶ De saisir l'intérêt des différentes émotions et du danger de se laisser envahir par elles. Au lieu de les réprimer ou de s'en débarrasser, l'approche psychologique l'aidera à les gérer afin de devenir pleinement humain.
- ▶ D'apprendre à s'aimer, à s'accepter, à devenir son propre compagnon.
- ▶ De comprendre que les crises sont des opportunités pour prendre conscience de ce qui ne va pas, pour permettre des changements, accepter des deuils.
- ▶ D'apprendre à se mettre à l'écoute de soi pour découvrir les différentes facettes conscientes et inconscientes qui constituent l'être humain.
- ▶ De prendre conscience du poids de son enfance et de tout ce que l'inconscient a capté comme sensations et ressentis.

De nombreux écueils doivent obligatoirement être évités dans le cadre d'une approche psychologique au cours de religion protestante :

- ▶ Il ne faut en aucun cas confondre cours de religion protestante et psychothérapie. Les professeurs n'en ont pas la compétence et le cadre professoral ne s'y prête pas. Il ne s'agit pas de « tirer les vers du nez » des élèves, ni de faire une enquête sur leur intimité ou de s'immiscer dans leur vie pour les manipuler.

- ▶ L'apport psychologique n'a pas, non plus, pour but de poser un diagnostic de l'état psychologique de l'élève.
- ▶ L'apport psychologique ne consiste pas en une interprétation psychologisante des textes bibliques. Par contre elle peut montrer combien les découvertes sur l'inconscient permettent, à l'instar d'autres textes fondateurs, une relecture enrichissante des textes bibliques.

L'apport psychologique doit, par contre :

- ▶ Donner à l'élève des éléments qui lui permettent de se comprendre dans son fonctionnement et dans son développement.
- ▶ Lui donner des outils pour l'aider à faire face aux changements qui s'opèrent en lui, à prendre part à l'édification de sa personnalité.
- ▶ Favoriser l'émergence de son individualité : lui apprendre à dire « je ».
- ▶ Favoriser une relation à lui-même, à l'autre : lui apprendre à dire « tu » et « nous », à écouter l'autre résonner en lui.
- ▶ Aborder les thèmes proposés en passant par un questionnement existentiel, sous la forme par exemple de *situations problèmes* directement liées à son vécu.
- ▶ Favoriser l'aptitude à la remise en question, l'esprit critique par rapport aux conditionnements mentaux.
- ▶ Favoriser le développement d'une éthique personnelle adaptée à la vie dans notre société.
- ▶ Lui donner une *aire de sécurité* où il peut s'essayer à d'autres façons d'être, de penser et de se dire.
- ▶ L'aider à reconnaître ses émotions et à les gérer.
- ▶ L'aider à acquérir et développer les savoirs, savoir-faire et savoir-être nécessaires pour devenir une personne citoyenne, libre et responsable.

L'approche psychologique doit impérativement rester un outil au service de l'épanouissement de l'élève, lui permettre une meilleure compréhension de sa façon de fonctionner.



La réflexion philosophique est un levier efficace dans la formation des élèves, un outil essentiel pour élargir l'horizon du jeune et un moteur d'échange qui ouvre au dialogue. Elle invite les élèves à se poser des questions, à les formuler correctement et à construire des réponses argumentées. Par une invitation à la réflexion philosophique, l'enseignant sensibilisera les élèves à prendre conscience de leurs présupposés et les rendra capables de briser d'éventuels enfermements intellectuels. Cette démarche peut commencer dès le 1^{er} degré.⁶

⁶ Éventuellement par une des méthodes regroupées sous le sigle P4C (*Philosophy for Children*), initiée par Matthew Lipman et Margareth Sharp au début des années '70. Dans leur optique, faire de la philosophie avec les enfants, c'est permettre la mise en place d'une « communauté de recherche philosophique » (CRP).

L'approche philosophique a parfaitement sa place dans le cadre d'un cours de religion protestante ; elle évitera de tomber dans toute forme de dogmatisme intellectuel et religieux ; elle sera un excellent complément à la démarche théologique.

En quoi la réflexion philosophique est-elle pertinente pour l'élève ?

► *Elle contribue à la recherche du sens à donner à son existence par la voie de la connaissance de la sagesse* (du grec *philosophia*, amour de la sagesse).

► *Comment ?* En posant la question de l'être, la réflexion philosophique aide à répondre aux questions du comment vivre le mieux possible dans ce monde. Que puis-je faire pour être heureux ? Que faire pour conserver, étendre ou enrichir mon bonheur ?

► *Pourquoi ?* Parce que vivre mieux avec soi-même, c'est vivre mieux avec les autres. De plus, la réflexion philosophique apporte une réelle capacité de détachement face aux événements, elle invite à envisager le point de vue de l'autre, à s'arracher à la fascination de l'immédiat, à relier les faits entre eux en cherchant les rapports de cause à effet, à réfléchir sur la valeur et l'intérêt des actions à entreprendre.

► *Ainsi...* La réflexion philosophique développe un sens critique, facteur d'autonomie qui témoigne de la liberté de l'esprit qui s'affranchit de toutes les pesanteurs et toutes les tyrannies intellectuelles.

Elle refuse de voir la société comme une forteresse bouclée et cadennassée où l'intégration serait tributaire de ses diktats et de ses principes obligés.

Recourir à l'exercice de la raison rend l'homme responsable, adulte, autonome et libre ! Libre de devenir ce qu'il choisit d'être. Responsable de ses choix pour lui-même, pour les autres, pour aujourd'hui et demain. Adulte et autonome, c'est-à-dire capable de forger sa propre opinion sur une réflexion personnelle. En somme, devenir un individu à part entière qui sait qui il est, pourquoi il pense ceci plutôt que cela, et comment il veut mener sa vie et pourquoi.

► *Enfin...* Dans la démarche protestante, ce libre exercice de la raison n'est nullement incompatible avec la reconnaissance d'une dimension inconditionnelle et mystérieuse de l'existence, d'un au-delà. Si la raison nous dessine une liberté objective, extérieure, elle pose aussi les limites de la connaissance et, par ce fait, nous révèle notre ignorance. La foi, quant à elle, vérité intérieure, nous révèle un tout autre qui nous porte vers l'ineffable. « L'homme n'est-il pas, nous disait Kierkegaard, une synthèse de fini et d'infini, de temporel et d'éternel ? »



Regard biblique

Un des principes fondateurs du protestantisme est de poser la Bible comme source première dans les domaines de la foi et de l'éthique.

La Bible est née de l'histoire, en dialogue avec celle-ci.

Il en résulte donc que tous les livres qui composent la Bible ont commencé par être des textes de circonstances. Au moment où ils furent rédigés, qui aurait imaginé qu'ils formeraient un jour *le Livre* ? La démarche visée par le *regard biblique* poursuit le projet d'inviter les élèves à ouvrir la Bible pour prêter attention à la pertinence des lieux textuels et thématiques tels que développés au fil des livres qui la composent, en regard des questions et problématiques soulevées par chacune des grandes thématiques du programme.

Il ne s'agit bien évidemment pas de faire une lecture globale et doctrinaire hors contexte. Chaque auteur est enfant de son siècle, de sa terre, de son pays, de sa tradition. Qu'il ait fait oeuvre originale ou qu'il ait travaillé sur les documents laissés par ses prédécesseurs, il s'est exprimé selon ses convictions, son caractère, ses humeurs. Chaque auteur biblique, sous le sceau de ce qu'il reçoit comme une révélation, exprime sa foi, ses doutes, ses interrogations et sa recherche lancinante de la volonté de Dieu à tel moment et dans tel lieu. Les élèves seront donc invités à partir à la découverte de ce que les textes voulaient dire à l'époque de leur rédaction et à dégager leur pertinence pour aujourd'hui. Nous l'aurons bien compris : une des tâches premières qui s'imposera à l'enseignant, avant toute lecture interprétative, sera de doter les élèves des outils documentaires indispensables qui leur permettent de situer les textes dans leur contexte rédactionnel.

La Bible appartient au patrimoine littéraire de l'humanité. On peut la lire, dans un premier temps, comme on analyserait n'importe quelle production littéraire. C'est une simple question de respect dû à un document fondateur de notre culture. Cette approche est nécessaire : on étudiera son origine, son inscription sociale, sa langue, ses destinataires, la tradition de pensée dans laquelle il s'inscrit, ses parentés avec les textes d'autres religions, etc. Cette lecture historico-critique se dote d'outils scientifiques dont on ne peut faire l'économie. Même si l'on est animé d'une foi, on ne peut se départir de la rigueur intellectuelle et d'une simple honnêteté à l'égard d'un texte que l'on juge fondateur.

Après avoir pris cette distance critique par rapport au texte, on pourra le lire comme une source d'inspiration. On ne l'étudiera pas uniquement par rapport au passé mais à partir des questions du présent : en quoi nous aide-t-il à faire des choix dans notre vie d'aujourd'hui ? Que nous apprend-il sur la condition humaine, les relations entre les femmes et les hommes ? Plus encore : en écoutant dans le texte et au travers de lui une Parole qui lui est adressée, l'élève sera invité à se poser la question du sens (ou du non-sens) de sa vie. Il ne s'agit pas

d'une approche purement cognitive, mais bien d'une possible – ou impossible – appropriation existentielle du texte.

À côté de cette lecture *existentielle* du texte, l'élève sera aussi invité à en faire une lecture théologique : qu'est-ce que le texte nous dit de Dieu ? Comment nous présente-t-il la personne et l'action de Jésus de Nazareth ? Quelle est l'image de Dieu qu'il nous propose ? L'Ancien Testament témoigne-t-il, à sa manière, du rôle messianique de Jésus ? Il s'agira ici pour l'enseignant de laisser la place à un possible dialogue d'une foi qui parle à une autre foi, un croyant des temps anciens qui interpelle un croyant de notre époque. Il est question de laisser à l'élève la possibilité de vivre l'expérience de l'actualité des textes bibliques et de leur pertinence pour son propre questionnement existentiel et spirituel comme pour l'évaluation de ses positions en matière d'éthique.

À cette occasion, l'enseignant veillera à sensibiliser l'élève au fait que le message biblique a été diversement abordé, apprécié, interprété et vécu au cours de l'histoire. Il l'aidera à comprendre dans quelle mesure ces diverses approches ont été marquées par leurs contextes historique et social. Ceci devrait permettre d'évaluer les interprétations, les synthèses et les systèmes proposés au fil de l'histoire et de faire, librement, une lecture personnelle du message biblique.

L'élève aura ainsi progressivement appris à faire une exégèse pertinente des textes bibliques. Il percevra ainsi la nécessité de comprendre ce qu'un texte *dit* vraiment avant de prétendre cerner ce qu'il peut bien *vouloir dire*. Dans le cadre d'un cours de religion protestante ouvert à tous, l'herméneutique de l'enseignant ne peut que s'exprimer dans une recherche de sens volontairement plurielle et non dogmatique.



À travers l'histoire

Le professeur de religion protestante ouvrira des dossiers d'enquête sur des faits, des événements, des grandes figures et des thématiques qui ont marqué le monde occidental dans son ensemble, le christianisme et le protestantisme à travers leur histoire.

Aucune idée, aucune conviction, aucune intuition fondamentale – même reçue comme révélation – ne peut être isolée du contexte historique dans lequel elle a surgi. Elles donnent parfois naissance à un nouveau courant religieux, mais elles s'inscrivent toujours dans un devenir historique au cours duquel elles entrent en dialogue avec toutes les composantes du tissu social, dont l'économie, la culture et la politique.

L'élève apprendra à classer et analyser les traces du passé (documents, œuvres d'art, édifices, etc.), à les interpréter et les situer dans leurs contextes. Le défi que le professeur de religion protestante doit relever, est donc un devoir de mémoire. Mais rappeler un événement ne sert à rien si on ne l'explique pas. L'en-

seignant conduira les élèves dans une démarche critique qui les amène à comprendre comment et pourquoi les choses arrivent. Il ne suffit pas que les faits se succèdent dans un ordre chronologique pour qu'il y ait histoire, il faut qu'il y ait influence des uns sur les autres. Cette interdépendance des événements conduira donc vers une *compréhension* de l'histoire, voire à un dégagement de sens du déroulement historique (philosophie de l'histoire).

Quels sont les enjeux de la diversité des interprétations du patrimoine de la chrétienté au fil de l'histoire ? Comment ces interprétations ont-elles été marquées par les composantes culturelles, économiques et politiques de leur époque ? Comment les diverses tendances du christianisme et du protestantisme en particulier se sont-elles positionnées face aux problèmes auxquels la société de leur époque était confrontée ? Comment sont-elles entrées en dialogue avec ou se sont-elles opposées aux cultures, idéologies, traditions et religions des autres civilisations ?

Il ne s'agit nullement de chercher à établir un catalogue de faits et d'événements sans réfléchir à l'histoire des mentalités sous-jacentes. Cette relecture du passé permettra aux élèves de prendre conscience de la relativité d'un positionnement chrétien et protestant en particulier, par le fait même de son inscription dans une époque historique particulière. Les résultats d'une telle démarche de critique historique favoriseront la réflexion sur la manière dont leur propre positionnement est marqué par la culture de leur temps.



Apport théologique

La théologie est un discours, qui se veut rationnel, sur des réalités relatives au divin. Elle n'en a pas le monopole. D'autres disciplines, en particulier la philosophie, la psychologie ou la sociologie, peuvent aussi rendre compte de Dieu, des croyances, du fait religieux ou encore de la spiritualité, comprise au sens large. Le discours théologique entre d'ailleurs souvent en dialogue avec ces disciplines. Il n'est plus l'apanage des clercs et ne peut certainement pas se confondre avec l'énoncé de la doctrine professée par les religions dans leurs représentations institutionnelles. L'époque moderne avait déjà montré la voie : l'interrogation religieuse a rejoint le questionnement individuel de « Monsieur Tout-le-Monde ».

Il est donc éminemment pertinent de nourrir la réflexion des élèves par un *apport théologique*. Bon nombre de théologiens ont marqué l'histoire de la pensée protestante. Leur tâche fut et est encore de prendre en compte l'évolution des mentalités, les progrès des sciences et de la technique pour énoncer un discours sur Dieu. Leur travail consiste à intégrer dans leur discours une lecture intelligente des textes bibliques fondateurs et d'en actualiser le message afin qu'il réponde au questionnement fondamental de leurs contemporains.

Il sera essentiel d'ouvrir le débat et la réflexion à une démarche intellectuelle qui ait l'ambition de sa propre réactualisation. La vérité ne se confond pas avec ce que l'on peut en dire. L'intolérance vient de la confusion que l'on installe entre la manière d'exprimer sa conviction et la vérité à laquelle on veut rendre témoignage. La vérité, fût-elle divine, est toujours plus que ce que l'on peut en dire ; aucun discours ne peut prétendre l'enfermer. Oublier ce principe de base, c'est s'imaginer que l'on peut posséder la vérité et, qu'en son nom, on peut exclure et condamner autrui.

L'invitation à la réflexion théologique et la prise de conscience de la relativité de tout discours sur une vérité, toujours sujette à interprétation, sont des contributions essentielles qui visent à éduquer les élèves à la tolérance envers tous ceux et celles qui, comme eux, sont en recherche d'une vérité toujours à interroger et que nul ne peut prétendre arrêter.

Autres cultures et convictions

Éduquer les jeunes à l'ouverture et à la tolérance, c'est d'abord lever le voile de la méconnaissance, c'est ensuite les faire entrer en dialogue avec la différence. Les terres inconnues sont multiples : il y a, non

seulement, les courants d'idées et les religions qui ont forgé l'histoire de la pensée occidentale ou qui sont représentatifs des valeurs occidentales contemporaines (les autres religions monothéistes et les différentes expressions des pensées athées et non religieuses, sans oublier les diverses écoles philosophiques arabes), mais aussi toutes ces pensées et convictions qui, dans ce monde devenu village, sont désormais à notre porte : les religions et pensées orientales et extrême-orientales. Nous n'omettrons pas non plus de lever les frontières du temps et d'ouvrir également les élèves aux religions qualifiées de « traditionnelles ».

Enfin, dans cette ouverture aux *autres cultures et convictions*, il s'agira aussi de porter un regard critique sur certaines dérives des religions et idéologies⁷, ainsi que sur la problématique des mouvements sectaires.

À l'écoute des arts et de la culture contemporaine

La recherche de sens et le questionnement existentiel ne s'expriment pas seulement dans le cadre d'une démarche philosophique ou dans une quête religieuse. Elles trouvent également leur expression

dans les Arts et la culture, que ce soit dans les arts graphiques ou plastiques, ou dans la littérature, la musique, l'architecture, le théâtre, la danse, le cinéma, etc. En lisant un roman, en regardant un film ou en contemplant une œuvre d'art, nous sommes souvent touchés par des mots, des

⁷ Non que le christianisme et le protestantisme soient à l'abri de toute dérive... Celles-ci sont épinglées dans l'*Apport théologique* et *À travers l'histoire*.

images ou des représentations – même abstraites – qui entrent en résonance avec notre propre questionnement intérieur, qu’il soit d’ordre existentiel, philosophique, spirituel ou théologique. Quand des jeunes se rassemblent dans une salle de concert, il leur est parfois donné de ressentir ce qui n’est pas loin d’être un sentiment de communion. Autant de modes d’expression auxquels il est important de sensibiliser les élèves tout en initiant avec eux une démarche réflexive et critique. La recherche de sens ne s’exprime pas que par les mots..

Phénomènes de société

Il sera aussi utile de porter un regard attentif et critique sur tout ce qui représente la culture contemporaine : le monde de l’informatique et de l’internet (la cyberculture dont les jeux, le chat, etc.), le GSM, la culture télévisuelle (les séries, les jeux, la télé réalité, les clips, la pub,...), la radio, la vidéo (sur internet, sur DVD, etc.), le domaine de la réalité virtuelle, etc.

Il y a aussi toute une série de phénomènes qui ne relèvent d’aucun des domaines explorés jusqu’ici dans cette démarche pédagogique pluridisciplinaire. Les concepteurs de ce programme ont choisi de les rassembler sous le vocable *phénomènes de société*. Il s’agit de réalités sociales, politiques, économiques qui touchent le devenir humain dans la société contemporaine. Ils sont plus liés à des phénomènes de mode ou à des équilibres ou déséquilibres socio-économiques ou politiques liés à des situations parfois transitoires. Ce serait dommage de ne pas les évoquer dans un programme de religion protestante au risque que certains d’entre eux perdent leur actualité dans les années à venir ou qu’ils se trouvent dépassés en ordre d’importance par d’autres phénomènes dont l’émergence est encore insoupçonné.

Information

Un post-it *Information* a été créé exceptionnellement au 2^{ème} degré pour le thème *L’être en rupture*. Ceci afin d’intégrer dans la démarche pédagogique des modules d’information sur alcool, tabac et drogues.

L'approche pluridisciplinaire au troisième degré

Une exploration plus approfondie

À partir du troisième degré, il sera intéressant d'explorer des thèmes qui permettent d'approfondir des notions rencontrées dans les degrés précédents, d'affiner ainsi la réflexion et d'accompagner les élèves vers l'acquisition des compétences terminales.

Si la démarche est plus typée (dossiers philosophiques, dossiers psychologiques, théologiques, phénoménologie des religions...), il sera néanmoins opportun de garder une approche pluridisciplinaire afin que les élèves réalisent que les différentes façons de rencontrer le réel (tant sa dimension factuelle qu'immatérielle) s'alimentent l'une l'autre.

L'objectif poursuivi sera toujours de développer les compétences de l'élève dans ses diverses dimensions : sa dimension physique dans sa réalité biophysologique, sa dimension psychoaffective (émotivité et imaginaire), sa dimension intellectuelle et sa dimension comportementale. Chacune de celles-ci prend son sens dans une dimension spirituelle. Celle-ci doit être comprise au sens large du terme en ce qu'elle constitue un lien personnel, tributaire du libre arbitre de l'individu, à établir une cohérence entre ces différents niveaux de vie et à leur donner un sens.

Les dossiers qu'on ouvrira avec les élèves utiliseront principalement les outils d'analyse de la philosophie, la théologie, la psychologie, l'herméneutique, la phénoménologie des religions, l'éthique,

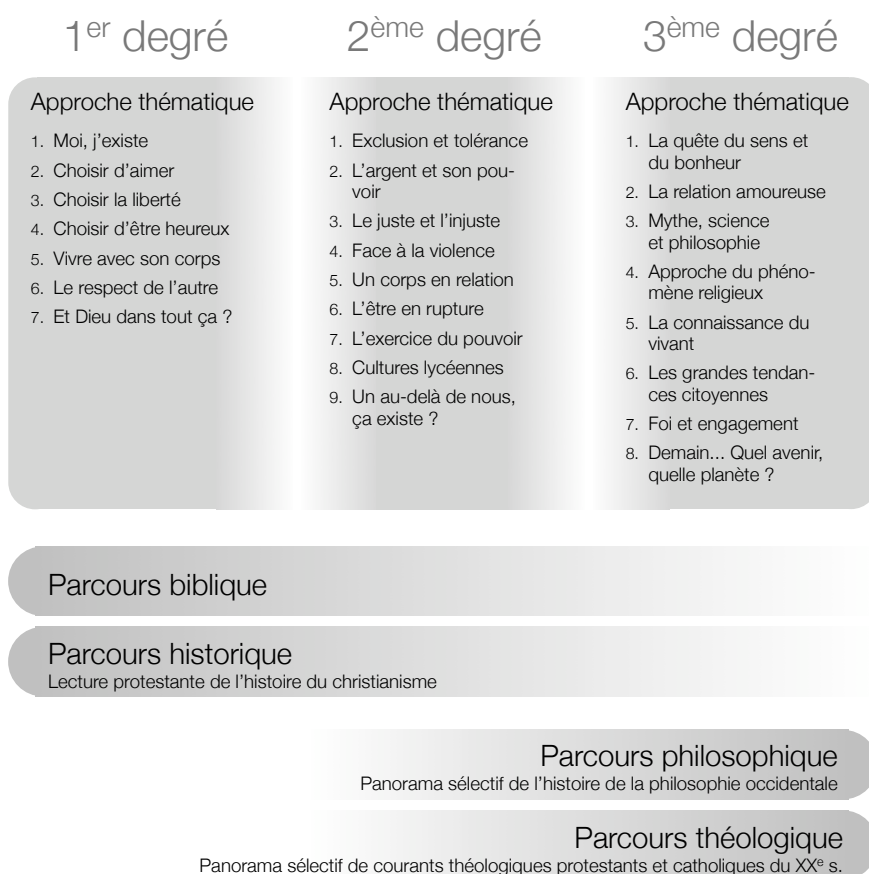
Il ne sera peut-être pas nécessaire de parcourir les dossiers suggérés dans leur globalité. L'enseignant(e) devra pouvoir en sélectionner telle ou telle partie en fonction des préoccupations des élèves et des compétences qu'il voudrait leur permettre d'acquérir.

Quatre parcours

À divers moments d'exploitation des approches thématiques, l'enseignant(e) sentira le besoin de situer dans un contexte plus large des données bibliques, historiques, philosophiques ou théologiques.

C'est pourquoi il lui est suggéré de situer ces données dans des parcours synthétiques. Il ou elle aura, par priorité, recours dans les 1^{er} et 2^{ème} degrés aux **parcours biblique et historique** qui lui sont proposés en pages 121 et 127, et fin du 2^{ème} degré et dans le 3^{ème} degré aux **parcours philosophique et théologique** (pages 133 et 147). Ces deux derniers abordent des données probablement trop complexes pour le cycle inférieur.

Ces parcours permettront à l'élève de garder une vision chronologique des pensées biblique, philosophique et théologique et de conserver le *sens de l'histoire*.



Comment construire une séquence didactique ?

1 Choisir un **thème** à exploiter avec les élèves.

1^{er} degré → page 33
2^{ème} degré → page 47
3^{ème} degré → page 71

2 Déterminer la ou les **compétences** à atteindre.

Intro générale page 25

1^{er} degré → pages 35 et 37
2^{ème} degré → pages 49 et 51
3^{ème} degré → pages 73 et 75

3 Sélectionner un des jalons du **questionnement de base**.

1^{er} degré → pages 39 à 46
2^{ème} degré → pages 53 à 69
3^{ème} degré → pages 77 à 118

4 Élaborer une situation d'apprentissage propice à l'acquisition de la ou des compétences (**2**) par la sélection de **sujets** parmi ceux suggérés dans les voies d'accès.

« Rebondir » de l'un à l'autre en respectant la pluridisciplinarité.

5 Si nécessaire, recadrer des données dans un des **parcours** linéaires et synthétiques.

Parcours biblique (pages 121 à 125)

Parcours historique (pages 127 à 132)

Parcours philosophique (pages 133 à 146)

Parcours théologique (pages 147 à 155)

3. Choisir la liberté

Questionnement de base
Jalons pour un parcours pédagogique

- A quoi sert la liberté ?
- Liberté et responsabilité.
- Liberté et problèmes de choix.
- Liberté et maturité.
- La liberté totale est-elle possible ?
- Apprendre la liberté.

Apport psychologique
Des balises indispensables pour vivre libre ?
Être libre, est-ce décider sans réfléchir ?
Ce qui m'empêche d'être libre : une autorité tyrannique, la peur, le mépris de confiance, la soumission aveugle, le découragement, ...
Ce qui favorise ma liberté : une autorité bienveillante, une présence, la confiance, des alliances favorables, le pardon, ...
Être libre, n'est-ce pas aussi avoir des devoirs ?
La liberté, la loi, les règles, les interdits.
Amour et liberté. Tisser des liens favorise-t-il ou bride-t-il la liberté ? Alliances et ruptures.



Autres cultures et convictions
Interdits qui protègent ou qui brident ma liberté à travers les religions.
Le but de toutes les religions et idéologies n'est-il pas de conduire l'individu au "bonheur", à son "salut", à sa "libération" ?

À l'écoute des Arts et de la culture contemporaine
Arts et liberté.
Faut-il être libre pour créer ?
Création et révolution.
Quand l'art est emprisonné...
Liberté et consommation.
Quelquefois, la liberté tue la liberté (alcool, tabac, drogues douces et autres assuétudes).

À travers l'histoire
États et liberté de religion.
Martyrs et relaps dans l'histoire du Christianisme et du Protestantisme.
Luther renonce à la religion catholique par libre choix.
Calvin et les libertés religieuses à Genève
Ces hommes et ces femmes qui ont mené des combats pour la liberté.
Liberté d'enseignement.
Liberté : valeur clet de l'Union européenne.

Apport théologique
La Réforme se revendique d'une foi "qui libère".
Fatalisme et liberté.
Qu'est-ce que le péché ? C'est rater ma vocation d'être libre...
Reste à gérer mes erreurs, mes manques, mes errances.

Regard biblique
Créés pour être libres.
Un Dieu qui libère de l'esclavage et de la servitude, qui brise les chaînes, ...
Un Dieu qui nous veut libres... au risque de nos errances.
Genèse 3 : une étape salutaire sur le chemin de l'accession à la liberté et à l'autonomie ?
Le rôle de la Loi.
« Tout m'est permis, mais tout n'est pas utile » (1 Co 6, 12a).
Sauvés par la grâce.
Jésus, homme libre.
Jésus sauve et délivre.
Histoire des peuples de la Bible, des chemins vers la liberté.

Réflexion philosophique
La conscience de la liberté.
Indépendance, autonomie et liberté.
Sommes-nous des robots ?
Liberté et responsabilité.
Chère liberté. Les libertés fondamentales : d'expression, de culte et d'opinion.
À l'abri de tout conditionnement ? Volonté et raison suffisent-elles à garantir la liberté ?
Être libre, est-ce faire tout ce que je veux ?
Être libre, est-ce vivre au jour le jour ?
Les lois, des freins à ma liberté ?
Les interdits qui me protègent et les interdits qui brident ma liberté.

6

Évaluer
les compétences acquises.